
M A N U S C R I T

LE PETIT BÂTONNET

de Malina Prześluga

traduit du polonais par Agnieszka Zgieb

cote : POL15D1034

Date/année d'écriture de la pièce : 2011
Date/année de traduction de la pièce : 2015



Pour toute utilisation de cette traduction, la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

M. PANTOUFLE. Pff... D'un moment à l'autre ce tintailon d'oiseau matinal va sonner. C'est nul.

MME. PANTOUFLE. Zéro respect pour une pantoufle, zéro.

M. PANTOUFLE. Il sonnera. Pourquoi ce tintailon ne le ferait-il pas ? Il sonne toujours à sept heures. Et allez, ça commence...

MME. PANTOUFLE. La dignité piétinée, eh oui.

M. PANTOUFLE. La petite va encore glisser ses orteils pâlots. C'est nul.

MME. PANTOUFLE. Sans demander la permission. Seulement, clap-clap.

M. PANTOUFLE. On ne mérite pas ça.

MME. PANTOUFLE. Aucune pantoufle digne de ce nom ne mérite ce clap-clap !

M. PANTOUFLE. C'est bon pour... euh... pour... les clapouillards...

MME. PANTOUFLE. C'est quoi les clapouillards ?

M. PANTOUFLE. Eh bien ce sont... Tu ne les connais pas.

LE RÉVEIL-MATIN. Mesdames et messieurs, quelle merveilleuse matinée se présente à nous ! Ah ces oiseaux qui piaillent derrière la fenêtre, et quels oiseaux ! Oui ! Cra Cra – hurra, mesdames et messieurs ! Aujourd'hui nous avons la pluie avec de la pluie et une pataugeoire molasse grâce à la neige d'avant-hier ! Seulement ici, seulement maintenant, l'obscurité hivernale vous salue et vous convie à un voyage unique et fabuleux vers l'arrêt de bus ! À destination de l'école où se déroulera, de manière tout à fait imprévue, un exceptionnel et difficile examen de mathématiques, messieurs-dames ! Qui est du matin comme moi, lève le doigt. Drrrin !

M. PANTOUFLE. J'aimerais qu'elle ne se lève pas.

MME. PANTOUFLE. Pas de pitié pour une pantoufle. Aucune.

LE RÉVEIL-MATIN. Écoutez attentivement car je ne me répéterai pas : « À qui trop tôt se lève, il manque un rêve », un vieux proverbe polonais pour bien commencer cette splendide journée où il se passera exactement la même chose qu'hier et demain, messieurs-dames, vous ne pouvez pas la ratez !

M. PANTOUFLE. Je sens déjà le poids de ses pieds.

MME. PANTOUFLE. Quelle humiliation, quelle humiliation.

M. PANTOUFLE. J'aimerais tellement être un super-héros, et pas une pantoufle.

MME. PANTOUFLE. Et moi, la femme d'un super-héros, et pas d'une pantoufle.

LE RÉVEIL-MATIN. Messieurs-dames, c'est ridicule de repousser autant l'accueil d'une journée aussi exceptionnelle où il se passera exactement la même chose que hier et demain, vous ne pouvez pas la manquer messieurs-dames.

MME. PANTOUFLE. Il se répète.

M. PANTOUFLE. Le réveil ne sonne jamais trois fois.

MME. PANTOUFLE. Quelque chose a dû se passer.

M. PANTOUFLE. Quelque chose s'est passé pour que la fillette ne se lève pas.

MME. PANTOUFLE. Quelque chose de si étrange que je ne sais même pas ce que c'est.

M. PANTOUFLE. Et voilà, nous avons la journée rien que pour nous !

MME. PANTOUFLE. La Journée de la Pantoufle !

M. PANTOUFLE. La Journée de la Super-Pantoufle !

LE RÉVEIL-MATIN. Euh... Messieurs-dames... ? Il est sept heure treize, vous allez être en retard à l'école... Ce n'est pas mon affaire, mais si vous ne voulez pas vous

lever lorsque je sonne, alors je ne sais pas si je suis obligé de continuer à user du peu de forces qu'ils me restent, de trembler comme si j'étais en pleine crise d'épilepsie?... Vous suis-je réellement utile?!... M'appréciez-vous à ma juste valeur, en fait ? Je devrais peut-être m'en aller, ainsi vous allez vous réveiller sans moi, hein ?!!! Allez fillette, lève-toi ! Debout ! Drrrrin ! Drrrrin ! Fil-lette ! Fil-lette !

LE COUSSIN. Va t'exclamer ailleurs, on a sommeil nous.

LE RÉVEIL-MATIN. Pardonnez-moi, mais je dois parler à la fillette.

LE COUSSIN. Elle n'est pas là, allez. Psst....

LE RÉVEIL-MATIN. Comment ça, n'est pas là ?

LE COUSSIN. Bah, comme ça.

MME. PANTOUFLE. Qu'est-ce que ça veut dire que la petite ne soit pas là ?

LE COUSSIN. Bah, euh... on s'est endormis ensemble, mais maintenant elle n'est pas là. Laissez-moi dormir.

MME. PANTOUFLE. ...C'est toi !

M. PANTOUFLE. C'est moi... Quoi moi ?

MME. PANTOUFLE. Tu as dit que tu aimerais qu'elle ne se lève pas !

M. PANTOUFLE. Et alors ?

MME. PANTOUFLE. Tu lui as jeté un sort et elle a disparu ! Notre fillette n'est pas là. C'est de ta faute !

M. PANTOUFLE. Mais Babouche, je suis une pantoufle, je ne sais pas ensorceler.

MME. PANTOUFLE. Oui, tu as raison. Tu es une pantoufle.

LE RÉVEIL-MATIN. Drr... rrrr ! Mais je dois réveiller quelqu'un, sinon mon ressort va me lâcher !

LE COUSSIN. Essaie tiens.